L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux No 73, rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 7 FEVRIER.

Nouvelles du Nord

Du deux jours plus tôt centre.

PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Marche de Sherman - Augusta menacé —Renforts envoyés par Lee dans la Caroline du Sud - La question de paix - Les projets du Dr Gwinn—Prise du *Tallahassee*—Hausse de l'or—Nouvelles d'Europe.

Par l'arrivée du steamer *W. W. McArthur*, nous avons reçu les journaux de St-Louis du 28 et de Cairo du 29 Nous y prenons les dépêches suivantes :

Washington 25 janvier.—Le rapport de la visite volontaire de M Blair à Richmond est connu ici.

Que Jeff Davis consent à renoncer aux formalités et à envoyer à Washington un agent accrédité des commissaires pour traiter de la paix sur la base de la reconnaissance.

Le Président des Etats-Unis, de son côté, consent à donner audience à toute personne officielle qui pourra venir des Etats en rébellion, avec un caractère reconnu de Davis, pour traiter de la paix sur la base de la reconnaissance de l'Union. Voilà ce que l'on sait positivement.

San Francisco, 2 janvier. Des journaux de la Confédération du sud de Colombier et de Nouvelle Grenade font connaître que des commissaires arrivent à Washington pour négocier la paix et entrer dans les vues du président Lincoln relativement à la reconstruction de l'Union. Ils ajoutent que le président Lincoln a déclaré que l'esclavage ne serait pas reconnu par le gouvernement fédéral.

Le Richmond *Whig* du 25 dit : Nous savons que M. Blair a eu une entrevue avec le Président, mais rien de plus. La mission de M. Blair n'a pas eu pour but une communication entre ces deux états, et qui n'emploie toutes ses influences auprès de MM. Davis et Lincoln à des préliminaires d'arrangement. Le retour de ce dernier signifie que le président Lincoln a mis fin aux négociations pour la paix que nous n'aurions pas dû mettre en train. Il est temps loin des grandes calamités et accomplissons les devoirs du peuple du Sud.

Philadelphie, 27 janvier. Le *Evening Telegraph* publie un télégramme spécial de Washington du 27 janvier.

On sait maintenant définitivement que la mission de M. Blair à Richmond a été conduite de sue or M. Davis ne l'accepta. A son tour immédiatement nous permettre à Washington pour conférer sur les conditions de paix.

M. Davis a dit à M. Blair qu'il considérait la paix et l'entente de l'Union à des conditions qui satisferaient M. Lincoln et le Congrès. M. Blair a eu aussi une entrevue avec le général Lee qui a assuré qu'il ferait tout en son pouvoir pour rétablir la paix et la réunion.

M. Blair a aussi eu une entrevue avec plusieurs membres du Congrès confédéré qui se sont déclarés en faveur d'abandonner les hostilités. Il n'est pas douteux que dans un jour ou deux ces communications arrivent à Washington pour opérer la paix définitive et la réunion avec le retour volontaire de tous les états à la Constitution et aux lois.

M. Blair a été très bien traité par les autorités, et il rapporte que depuis la victoire du Fort Fisher, un changement complet s'est effectué dans le peuple et dans l'armée. Les nations entières de la guerre à outrance admettent que la cause est désespérée. On discute dans les cercles à Richmond la probabilité d'une prochaine paix, et la circulation de la nouvelle court du sentiment de joie et de soulagement.

Philadelphie, 28 janvier.—Le *Evening Telegraph* prétend savoir des journaux de Richmond qui contiennent les nouvelles suivantes :

Un nombreux corps de troupes fédérales monte la rivière Chowan, dans la direction de Weldon.

Une dépêche officielle du général Hardee annonce que Sherman n'avait fait aucun mouvement sur aucune des deux lignes de Savannah.

Le bruit court que Sherman marche sur Augusta par la voie de Charleston.

On dit que Davis a nommé Lee général en chef et donné le commandement des armées du Nord de la Virginie.

Le général Hood a ordonné que les fabriques de poudre fussent enlevées d'Augusta et que les ouvrières l'accompagnent.

Une dépêche télégraphique de Wilmington annonce que le steamer *Fanny* a fait sa huitième capture, le 18, à New Inlet.

New York, 29 janvier.—Au Stock Exchange du jour, de la vigueur, l'or s'est tenu entre 1 et 1/8 et l'argent entre 2 1/4 et 2 3/8.

New York, 31 janvier.—Les journaux du matin sont remplis de commentaires sur la mission de Blair à Richmond. Le *Herald* et le *World* disent que les Confédérés sont fatigués de la guerre et désirent la paix. Le *Tribune* dit que le président n'est pas content de la mission du public.

Le correspondant à Washington du *Herald* dit que M. Blair a eu deux entrevues avec le président Davis. Le président Lincoln a refusé de traiter avec les rebelles en corps politique, mais il a déclaré qu'il recevrait individuellement les citoyens qui viendraient à Washington.

Le gouverneur Smith à Richmond est regardé comme un usurpateur, ainsi bien qu'un rebelle et conséquemment on ne peut pas traiter avec le gouvernement de Richmond qu'avec la Confédération. Il est clair que dans leur colère pour les greenbacks, ils ne désirent pas le général Lee à Washington.

Quoique cet article contienne quelques vérités, il ne peut en résulter que du mal, il est tout à fait évident que la conduite de la Chambre des Représentants est mieux appréciée à Washington qu'à Richmond, que d'une manière générale toute la proposition de M. Orr d'envoyer une députation des fauteurs de l'Ouest avait pour but d'obtenir dans les Etats-Unis ce qu'ils n'ont pu obtenir dans le pays. Le ton d'insolence qu'ils ont pris dans leur dernière note prouve qu'ils ne sont pas disposés à faire la paix à moins de leur accorder tout ce qu'ils demandent. Ils ne méritent pas les sympathies que le Congrès leur a témoignées.

La Crawford a été arrêté dans la violation du vent à l'emploi de toutes sortes matières Nous n'avons pu recueillir d'autres détails.

LE *RICHMOND ENQUIRER* SUR LA PAIX

Du 18 janvier.

On parle beaucoup de paix et on ne dit pas par quels moyens on peut y arriver. Les autorités de Washington le prennent de haut et disent qu'elles ne traiteront pas avec les Etats Confédérés, mais elles les ont entendus qu'elles pourront accueillir des propositions venant des Etats individuellement. En Virginie, il n'y a pas d'autorité avec laquelle les Fédéraux puissent traiter. L'Assemblée de Virginie est loyale et n'a pas commis de trahison, et cette partie de la Virginie à un gouverneur à Alexandria et des Sénateurs et des Représentants à Washington.

Le gouverneur Smith à Richmond est regardé comme un usurpateur, ainsi bien qu'un rebelle et conséquemment on ne peut pas traiter avec le gouvernement de Richmond qu'avec la Confédération. Il est clair que dans leur colère pour les greenbacks, ils ne désirent pas le général Lee à Washington. Ainsi et la Virginie quand même elle se rendrait, ne pourrait envoyer des propositions qui furent accueillies à Washington. Nous n'avons pas d'autres renseignements que ceux des alliés.

Si les autres Etats ne font pas dans une autre mauvaise position que la Virginie, c'est à dire elle n'ont pas le moindre droit d'avoir aucune voix pour les greenbacks, il n'y discute pas la question de savoir quels sont ceux qui sont gouvernements de fait et gouvernements de droit dans l'opinion de l'ennemi, ce n'est pas nos intérêts regardés ni traités réunis ici. Les habitants y connaissent de confédération sont positivement en sympathie et les autres n'ont pas le pouvoir d'envoyer personne à Washington. Dans l'état actuel des choses, il ne peut pas y avoir de négociations d'aucune sorte.

Nous savons que M. Orr du Mississippi a donné à entendre qu'on pourrait obtenir une meilleure condition que l'abolition de l'esclavage. Mais nous croyons le contraire et nous ne pensons pas qu'on représentant une telle chose à son assertion par quelques-uns des plantations et de satisfaisant. Nous le disons dans l'intérêt entre de démontrer que les autorités à Washington n'insistent pas sur la question de la confédération. Nous savons que les deux buts qu'il a cité rappelés ne sont pas opprimés que M. Seward, le commissaire de paix, n'accueillerait pas à Washington l'établissement de tribunaux de conciliation partout où les armées pénètrent, et n'existant aucune juge la propriété des esclaves les propriétés et leur cession aux armées. M. Orr, du Mississippi ne peut pas vouloir trahir et envoyer son pays en bas, et ce n'est que l'ennemi a inclus par la Constitution et par la loi de guerre, qu'il lorait d'autres conditions que celles de l'abolition et de la confédération.

Nous n'avons voulu exprimer que le contraire de sentiment à celui de M. Orr, en disant le passé d'une manière, et d'après ce qu'il l'habitude de penser que la paix devrait être conclue et l'union rétablie, en respectant toutes les institutions du pays.

Changement de domicile.

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CANAPAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE

a transféré son domicile et son cabinet de consultations rue Carondelet, 109, entre Bienville et Conti, maison Pistoire, et Rampart, en face des Cours Lafayette, dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

10—1m

A VENDRE

Un magasin de chaussures bien situé et achalandé.

Le magasin désirant se retirer du commerce, offre à vendre le fonds de son magasin, bien achalandé, situé au No 110, rue de Chartres, entre Rue Ste. Anne et Maillard, avec vitrines, étagères, comptoir, cartons, outils, &c. Aussi une machine à coudre de Wheeler, en bon état.

S'adresser dans le magasin ou à la maison, où l'on trouvera les chaussures en magasin à prix réduits.

N. H. LARNER,
13janv—1m 110, rue de Chartres.

A LOUER.—Une magnifique maison de très belle, à deux étages, avec un jardin, cour et autre cour-terrain 31 sur 130—faisant face aux rues St. Bernard et Columbus. Pour d'autres informations, s'adresser au No 13 rue St. Bernard ou à

H. A. LARNER.
No 110, rue de Chartres, près Ste. Anne.

Location faite de la propriété le 1er février.
12janv—1m

A LOUER.

Le magasin de CONFISERIE du coin des rue Royale et St. Louis, au vieux Hôtel St. Louis, à partir du 1er février.

S'adresser à O. F. HALL,
13janv—1m à l'Hôtel St. Charles.

Le Docteur PIERRE TRICOU

A l'honneur d'annoncer que étant de retour à la Nlle-Orléans, il offre ses services à ses anciens et nouveaux patients.

Son bureau est rue Royale, 97.
27janv—1m

HOPITAL DE LA VILLE.

Pour la petite vérole, la fièvre scarlatine, &c.

Tenu par le Dr. O. Augeon,

Rue des Champs-Elysées, entre les rues Josephine et Bobillot, sous District, Nlle-Orléans.

Le Médecine qui surveillera des malades à l'hôpital sera pourvoit constituer les traites sans enfants dans les départements de l'institution. Les personnes qui désirent y recommander devront être recommandées ou devront déposer une somme de cinq cents piastres — Pour l'admission, s'adresser à l'infirmerie ou au No. 150 de la rue du Canal.

10janv—3m

Dreche ! Dreche !

Mille boisseaux Drèche prise de l'orêt, volant d'être reçu, en magasin et à vendre par

H. A. SCHUERMANN,
Agent pour la vente de Lager Beer de Pilsen
Rue Tchoupitoulas No

BEN FRANKLIN,

COMMT Capitaine. | JOHN KEELTY, Consul

Paquebot de jour

Partant de la Nouvelle-Orléans.

pour BATON ROUGE, et tous les ports intermédiaires de la Rivière

MARDIS & LES VENDREDIS

LOUIS C. HOSFELDT, Agent.

Bureau du Manhattan and Florida line, Coin de la rue Camp et Commerce

Jours de départ les Mercredis et Samedis, à 5 heures P. M. — *Paquebot régulier de Bâton-Rouge* — DAILY FOR FARMERS.

Le nouveau bateau à vapeur A. P. HILL, Capt. Edward Tucker, succède, partira de la Nouvelle-Orléans comme ci-dessus.

Le nouveau bateau sur la Levée, en face de la rue Bienville, tous les marchés et vendre les gros pour les plantations du bateau.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

29Jan—1m JOHN L. TITUS, agent.

POUR THIBODAUVILLE, et les points intermédiaires—Le bateau à vapeur LAFOURCHE, capt. Pa. Lemaire, partira pour les points ci-dessus, TOUS LES SAMEDIS, à 4 heures du soir. Pour fret, s'adresser à bord ou à

JOHN L. TITUS, agent.
11Jan—1m No 9, rue Bienville, au premier.

Jours de Départ—Pour ex LUNDIS MERCREDIS et VENDREDIS, à midi—Le bateau à vapeur EMMA No 2 remorquera le Mississippi, touchera aux points intermédiaires, et repassera pour le passage, s'adresser à bord ou à

A. BREZINA.
8—Fév—Mars

Pour Baton-Rouge, touchant aux landings intermédiaires—Le bateau à vapeur LIBERTY, capitaine J. H. Russell, partira pour les ci-dessus TOUS LES MARDIS, à 4 heures P. M. précises.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. JOUBLANC.
Nlle-Orléans, 9 Janvier 1865.

Pour Baton-Rouge, touchant aux landings intermédiaires—Le bateau à vapeur JOHN LAWRENCE, capitaine Ben. Rousseau, partira pour les ci-dessus TOUS LES MARDIS, à 4 heures P. M. précises.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. JOUBLANC.
Nlle-Orléans, 9 Janvier 1865.

POUR NATCHEZ—Le bateau à vapeur FORT HUDSON, capitaine Ben. Rousseau, partira pour les ci-dessus TOUS LES MARDIS, à 4 heures P. M. précises.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. JOUBLANC.
Nlle-Orléans, 9 Janvier 1865.

POUR MATAMORAS—Le bateau à vapeur CITY OF HOUSTON, capitaine [illegible], partira pour les ci-dessus TOUS LES [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JOHN A. STEVENS, Agt.
No 1 Levée.

POUR MATAMOROS—Le bateau à vapeur MARY MYERS, capitaine [illegible], partira pour les ci-dessus TOUS LES [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

F. CLAVEL,
No 1, rue des Magasins.

POUR MATAMOROS—Le bateau à vapeur [illegible],